

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 9 OCTOBRE 2023 – 20H00

Jordi Savall
Felix Mendelssohn



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Felix Mendelssohn

Symphonie n° 4 « Italienne » – version de 1834

ENTRACTE

Felix Mendelssohn

Le Songe d'une nuit d'été

Le Concert des Nations

La Capella Nacional de Catalunya

Jordi Savall, direction

Flore Van Meerssche, soprano, *Première Fée*

Diana Haller, mezzo-soprano, *Seconde Fée*

Lina Tur Bonet, premier violon

Margaux Chatelier, direction artistique, récitante, *Hippolyte, Titania*

Padrig Vion, collaboration artistique, récitant, *Puck ou Robin Bonenfant*

Hermine Dos Santos, récitante, *Lysandre, Fleur des Pois, Snout*

Mikael-Don Giancarli, récitant, *Demetrius, Bottom, Pyrame*

Alexandre Gonin, récitant, *Thésée, Obéron*

Eva Lallier Juan, récitante, *Hélène, Quince*

Olenka Ilunga, récitante, *Hermia, Flute, Thisbé*

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

Livret page 20.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Le Songe d'une nuit d'été Shakespeare et Mendelssohn

Avec Le Concert des Nations et La Capella Nacional de Catalunya, nous continuons à avancer dans l'interprétation du répertoire du romantisme symphonique / choral, avec l'intention d'offrir une vision renouvelée. Nous présentons aujourd'hui deux des œuvres les plus importantes et populaires du fabuleux héritage de Felix Mendelssohn.

Tout d'abord, la *Symphonie n° 4 en la majeur op. 90 « Italienne »*, dans la version finale de 1834, revue avec des subtiles modifications d'une grande beauté dans les deuxième et troisième mouvements, grâce à un lyrisme et une écriture polyphonique plus raffinés et avec « un dernier mouvement presque sauvage en la mineur » (comme il l'écrivait depuis Rome à sa sœur), qui nous surprend par l'ajout spectaculaire d'énergie vitale, donnant au *Saltarello* la meilleure conclusion possible à cette symphonie.

Dans la deuxième partie, nous entendrons le merveilleux *Songe d'une nuit d'été*, dont Mendelssohn composa l'ouverture à l'âge de 18 ans – en un temps record, du 7 juillet au 6 août 1826 –, en s'inspirant de l'œuvre homonyme du dramaturge anglais William Shakespeare, complétée par la partie théâtrale, qu'il achève en 1843. C'est à la demande expresse du roi de Prusse, Frédéric Guillaume, que la comédie de Shakespeare renouvelle l'inspiration du musicien : le miracle s'accomplit une seconde fois au long d'une douzaine de pages chorales et symphoniques destinées à accompagner ou ponctuer l'action scénique, et cela sans que la merveilleuse spontanéité de l'ouverture s'en trouve altérée. Comme le décrit si bien Rémi Jacobs, « Si la technique a mûri, les idées sont toujours aussi jeunes. C'est pourquoi l'ouverture et la musique de scène qui se complètent si harmonieusement, méritent d'être jouées ensemble. »

Jordi Savall

Les textes magistraux de la comédie de Shakespeare (traduction française de Jean-Michel Déprats) seront interprétés par un casting d'acteurs dirigé par Margaux Chatelier (dans le rôle de Titania) et six autres jeunes comédiens, qui incarneront et réciteront les différents personnages de ce chef-d'œuvre.

Symphonie n° 4 en la majeur « Italienne » op. 90 – version de 1834

1. Allegro vivace
2. Andante con moto
3. Menuetto : Con moto grazioso
4. Saltarello : Allegro di molto

Composition : 1831-1833 ; les deuxième, troisième et quatrième mouvements ont été révisés en juin 1834.

Création : le 13 mai 1833, par l'orchestre de la Philharmonic Society de Londres sous la direction du compositeur.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – 2 timbales – cordes.

Durée : environ 30 minutes.

Prodigieusement doué, Mendelssohn était aussi d'une exigence impitoyable. À sa mort, il laisse de nombreuses partitions inédites. C'est le cas de la *Symphonie n° 4*, créée avec succès en 1833, mais à laquelle il souhaitait apporter des révisions. Ce travail n'ayant pas été mené à bien, l'œuvre sera publiée à titre posthume en 1851. On se demande ce que Mendelssohn pouvait reprocher à cette musique éblouissante qui doit son surnom, « Italienne », au pays dans lequel il avait amorcé sa composition. De l'automne 1830 à l'été 1831, il visite Venise, Milan, Florence, Rome et Naples.

Inspirée par les ambiances de l'Italie sans être pour autant « descriptive », la symphonie contient deux mouvements particulièrement vifs et brillants : l'*Allegro vivace* initial, au rythme bondissant, puis le finale tourbillonnant intitulé *Saltarello* (terme qui désigne une danse d'origine italienne au tempo enlevé). « J'ai recommencé à composer avec une vigueur toute neuve, et la *Symphonie italienne* fait des progrès rapides ; ce sera la pièce la plus joyeuse que je n'ai jamais composée, particulièrement dans son dernier mouvement », avait écrit Mendelssohn à sa sœur Fanny. Peut-être pour éviter tout alanguissement, l'œuvre ne comporte pas de mouvement lent : en deuxième position, une marche au

tempo modéré évoque un cortège. Souvenir des processions auxquelles le compositeur assista en Italie ? Cet *Andante con moto* rappelle également le baroque allemand, avec sa mélodie dans le style d'un choral, accompagnée par des croches régulières, telle une ligne de basse continue. Mendelssohn, qui excelle dans la composition de scherzos aériens, exclut toutefois cette idée pour des raisons d'équilibre. Laissant le privilège de l'alacrité au finale, il donne à son troisième mouvement le caractère d'un menuet, dont le trio central met en valeur les cors et les bassons. Cette façon de colorer l'orchestre avec les vents (et en particulier les bois), véritable signature du compositeur, s'entend aussi dans les autres mouvements de la symphonie, « un chef-d'œuvre frappé d'un seul coup, à la manière des médailles d'or », selon les termes de Berlioz.

Hélène Cao

Le Songe d'une nuit d'été op. 61,

d'après la comédie *A Midsummer Night's Dream*
de William Shakespeare (1564-1616)

Version allemande : August Wilhelm Schlegel (1767-1845)

Traduction française : Jean-Michel Déprats

Ouverture

1. Scherzo
2. Dialogue et Marche des elfes
3. Chanson avec chœur „Bunte Schlangen, zweigezüngt!“
4. Dialogue
5. Intermezzo
6. Dialogue
7. Nocturne
8. Dialogue
9. Marche nuptiale
10. Dialogue et Marche funèbre
11. Danse de brutes
12. Scène et Dialogue
13. Finale. „Bei des Feuers mattem“

Composition : été 1826 pour l'ouverture op. 21 ; 1843 pour la musique de scène op. 61.

Création : le 20 février 1827, à Stettin, sous la direction de Carl Loewe, pour l'ouverture ; le 14 octobre 1843, à Potsdam, pour la musique de scène.

Effectif original de l'ouverture : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, tuba – timbales – cordes.

Effectif original de la musique de scène : 2 sopranos – chœur de femmes – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 3 trompettes, 3 trombones, ophicléide ou tuba – timbales, petite batterie – cordes.

Durée : environ 95 minutes.

La création à Stettin, en février 1827, de l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été* propulsa immédiatement Mendelssohn au tout premier rang des compositeurs de l'époque – une place à laquelle l'*Octuor op. 20* le prédestinait déjà. Tant de maîtrise combinée à tant d'inspiration chez un jeune homme qui n'avait pas encore 18 ans avait en effet de quoi marquer les esprits : parfaitement équilibrée, absolument classique dans son harmonie et sa structure, la pièce manifestait déjà un ton éminemment personnel (ce « ton Mendelssohn » du léger, du féérique, que poursuivront nombre de scherzos tourbillonnants) tout en donnant l'impression de saisir parfaitement l'atmosphère de la comédie rêvée de Shakespeare.

Il fallut ensuite attendre 1843 pour que Mendelssohn complète cette extraordinaire ouverture de quelques autres numéros destinés à former la musique de scène de la pièce de Shakespeare. La demande vint de Frédéric-Guillaume IV, alors roi de Prusse, mais l'on peut gager que le travail coûta peu à Mendelssohn, qui vouait à cette comédie un amour profond, et ce depuis sa plus tendre enfance. Il prolonge ainsi son introduction de plusieurs mélodrames (utilisant la voix parlée et l'orchestre, soit comme soutien soit comme ponctuation), souvent laissés de côté en concert, et de quelques pièces de genre illustrant des scènes marquantes ou particulièrement évocatrices. Le monde des elfes, à l'origine de l'inspiration du premier thème de l'ouverture, y tient une place privilégiée : ainsi dans le *Scherzo*, dans la frémissante *Marche des elfes* ou dans le *Chœur des elfes*. L'*Intermezzo* qui suit est un peu inquiétant ; il donne un premier aperçu de ce « son de forêt » si germanique dont use également le *Nocturne*. On entend ensuite la célébrissime *Marche nuptiale*, entonnée par tout l'orchestre ; bien souvent oubliée, la partie centrale est plus détendue, plus dansante aussi. Deux très courts numéros musicaux suivent : une *Marche funèbre* au basson et à la clarinette qui pourrait presque évoquer Mahler avant l'heure, et une *Danse bergamasque* qui reprend un thème de l'*Ouverture*. Le *Finale* achève l'œuvre en retravaillant le matériau principal de l'*Ouverture* en accompagnement d'un chœur volontairement assez peu chantant.

Angèle Leroy

Le compositeur

Felix Mendelssohn

Après des cours de musique dispensés par sa mère, Felix Mendelssohn suit l'enseignement de Carl Friedrich Zelter. À l'âge de 16 ans, il compose son célèbre *Octuor op. 20*, bientôt suivi de *l'Ouverture du Songe d'une nuit d'été*. En 1826, il entre à l'université de Berlin, dont il sera diplômé en 1829. Le 11 mars de la même année, il dirige, avec l'aide de Zelter et le concours de l'acteur Eduard Devrient, la première reprise depuis la mort de Bach de la *Passion selon saint Matthieu*. Il voyage en Europe et découvre l'Angleterre (il y retournera neuf fois et nombre de ses œuvres seront créées là-bas), l'Écosse, Vienne, et l'Italie où il rencontre Berlioz. L'ouverture *Les Hébrides* et les *Symphonies « Écossaise »* et « Italienne » témoignent de ces impressions de voyage. Nommé en 1835 directeur du Gewandhaus de Leipzig, il organise d'innombrables concerts, en collaboration avec l'Orchestre du Gewandhaus, mais

aussi avec l'opéra ou avec le chœur de l'église Saint-Thomas. En 1839, il crée la « Grande » *Symphonie en ut* de Schubert, mort dix ans plus tôt, dont Schumann venait de retrouver le manuscrit. La dernière décennie de sa vie commence entre Leipzig et Berlin, où Frédéric-Guillaume IV souhaite sa présence. Mais l'inaboutissement de certains projets du monarque lui permet de retourner à Leipzig, où il fonde en 1843 le conservatoire. Il s'y entoure de Clara et Robert Schumann et des violonistes Joseph Joachim et Ferdinand David. C'est pour ce dernier qu'il compose le *Concerto pour violon*, achevé en 1844, qui précède d'autres chefs-d'œuvre comme l'oratorio *Elias*, le *Trio avec piano n° 2* ou le *Quatuor op. 80*, écrit en mémoire de sa sœur bien-aimée Fanny, morte en mai 1847. Avant même que l'œuvre ne soit créée en public, Mendelssohn meurt, en novembre de cette même année.

Les interprètes

Flore Van Meerssche

Flore Van Meerssche a fait ses débuts au Festival de Salzbourg à l'été 2022 dans le rôle de la Prêtresse (*Aida*) sous la direction d'Alain Altinoglu. Elle est boursière du Young Singers Project 2022. À l'été 2023, elle est retournée à Salzbourg dans le rôle d'Eva (*La Création*) sous la direction de Jordi Savall. Parmi ses moments forts en 2023, citons ses débuts au Festival de Pâques de Baden-Baden dans *La Femme sans ombre* avec les Berliner Philharmoniker sous la direction de Kirill Petrenko, ainsi qu'une représentation en concert de l'opéra *Ercole amante* d'Antonia Bembo avec Il Gusto Barocco sous la direction de Jörg Halubek. En 2021, elle a participé aux Festwochen der Alten Musik d'Innsbruck dans l'opéra *Boris Goudenow* de Mattheson et a incarné le rôle-titre dans *Talestri* de Marie-Antoinette de Bavière à l'Opéra de chambre de Munich. Elle a également interprété Cleopatra dans *Giulio Cesare in Egitto* sous la direction d'Alessandro de Marchi. Flore

Van Meerssche nourrit une passion particulière pour le lied. En 2021, elle a remporté avec le pianiste Gyeongtaek Lee, son partenaire de duo, le prix de la mélodie au Concours de lied Nadia et Lili Boulanger de Paris. Elle a été boursière de la LIEDAcademy dans le cadre du festival LIEDBasel 2022, ainsi que Young Artist au Lieder Festival 2022 de Leeds. En concert, elle a chanté en août 2022 une Fille-Fleur dans une version de concert de *Parsifal* au Festival de Salzbourg sous la direction de Daniel Barenboim, et a été soliste dans le *Requiem* de Tigran Mansurian. Elle a obtenu son master de composition de lied et de chant de concert auprès de Fenna Kügel-Seifried. De nombreuses master-classes complètent sa formation, dont celle en 2021 des Young Bach Soloists avec Philippe Herreweghe et Peter Kooij à Gand. Elle est boursière du Deutscher Bühnenverein, du Richard-Wagner-Verband München et du Live Music Now München.

Diana Haller

Diana Haller a été saluée pour ses qualités vocales et ses talents d'actrice, notamment pour les rôles du Compositeur dans *Ariane à Naxos*, de Tancredi dans l'opéra homonyme, d'Holopherne dans *Juditha triumphans* et de Hänsel dans *Hänsel et Gretel*. Elle s'est formée à Trieste, Londres et Stuttgart, où elle a ensuite commencé sa carrière en tant que membre du Studio d'opéra. Depuis l'obtention de son diplôme de troisième cycle, elle poursuit ses études avec les professeurs Brigitte Fassbaender et Michelle Breedt. Elle a remporté de nombreux prix, parmi lesquels le premier prix du Huitième Concours de chant Hugo Wolf à Stuttgart, et le magazine allemand *Opernwelt* lui a décerné le titre de « Jeune Chanteuse de l'année 2013 ». Elle se produit dans les plus grandes maisons d'opéra européennes et américaines, où elle interprète de nombreux rôles de premier plan (rôles-titre dans *La Cenerentola* au Metropolitan Opera de New York et à Munich, dans *Giulio*

Cesare in Egitto, etc.). En tournée avec Philippe Herreweghe, elle a interprété la *Grande Messe en ut mineur* et le *Requiem* de Mozart en Italie, en France et en Écosse. Son répertoire religieux comprend également le *Requiem* de Dvořák, le *Stabat Mater* et la *Petite Messe solennelle* de Rossini, ainsi que le *Dixit Dominus* de Haendel, entre autres. En 2019, Audax Records a publié son CD *Échos du Grand Canal*, consacré aux œuvres de Vivaldi, Gajarek et Hasse, avec l'Ensemble Diderot. Ses projets récents comprennent une nouvelle production de *Norma* (rôle d'Adalgisa) à la Staatsoper de Hambourg, une nouvelle production des *Noces de Figaro* à l'Opéra de Stuttgart, ses débuts dans le rôle de Donna Elvira (*Don Giovanni*), ainsi que divers récitals et concerts, par exemple à la Schubertiade de Hohenems (Autriche). Diana Haller est professeur à l'école d'opéra de l'Université de musique de Stuttgart, où elle encadre les étudiants en master de chant.

Lina Tur Bonet

Dès son tout jeune âge, Lina Tur Bonet a travaillé aux côtés d'artistes de la musique baroque, romantique et contemporaine. Puis, elle a entamé un parcours de soliste et réalisé plusieurs enregistrements. Chez elle, différents héritages musicaux s'entremêlent : elle s'intéresse à la fois aux pionniers de l'historicisme musical et aux chefs d'orchestre et compositeurs consacrés, et joue un vaste répertoire comprenant plus de 400 ans de musique, respectant les instruments de chaque époque, qu'il s'agisse de violon soliste, de musique de chambre ou d'orchestre. Lina Tur Bonet a pris ses premières leçons de musique auprès de son père Antonio Tur. Par la suite, elle a étudié aux universités de Fribourg et Vienne, a suivi des enseignements auprès de grands musiciens et a été premier violon dans les répertoires les plus variés. Elle a collaboré avec de nombreux orchestres, tels Les Musiciens du Louvre, Les

Arts Florissants et le Mahler Chamber Orchestra. À cette période, elle enregistrait pour Deutsche Grammophon et Virgin, sous la baguette de Claudio Abbado, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Marc Minkowski, Fabio Biondi, Kent Nagano, Ottavio Dantone, Alan Curtis, Giuliano Carmignola, etc. Elle a aussi collaboré avec le poète Antonio Colinas pour des récitals associant musique et poésie. Elle a été décorée du Magistra Artis de l'Université de musique de Vienne pour sa thèse *Retórica, Simbología y la Ciaccona de Bach*. Aujourd'hui, elle poursuit ses recherches sur les aspects rhétoriques et symboliques de la musique. Elle enseigne très régulièrement en Espagne et dans différentes villes d'Europe. Elle est la fondatrice et directrice de l'ensemble MUSIca ALcheMIca. Les nombreux enregistrements primés ont valu à MUSIca ALcheMIca la reconnaissance internationale.

Margaux Chatelier

Destinée à une carrière de danseuse, Margaux Chatelier intègre l'école de danse de l'Opéra de Paris à l'âge de 11 ans ; sa formation durera sept ans. En 2006, c'est aux côtés de Carole Bouquet et de François Berléand qu'elle entame sa carrière dans le cinéma en jouant une danseuse dans *Aurore* de Nils Tavernier. Ce film lui offre l'opportunité de collaborer avec le danseur étoile Nicolas Le Riche sous les instructions de la chorégraphe Carolyn Carlson. Après cette expérience, elle décide de se consacrer au théâtre et au cinéma. Elle intègre en 2013 le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Elle joue dans deux téléfilms en 2011 et 2012 : *À la recherche du temps perdu* de Nina Companeez et *La Baie d'Alger* de Merzac Allouache. En 2013, elle est à l'affiche de *La Tendresse* de Marion Hansel et jouera le rôle principal féminin Angelina de la trilogie *Belle et Sébastien*. Elle interprète ensuite Annalise de Marillac dans

la série Netflix *Outlander*. En 2018, elle est à l'affiche d'*Abdel et la Comtesse* d'Isabelle Dova. Elle incarnera aussi Geneviève Laporte, muse de Picasso, dans la série de National Geographic, *Genius Picasso*. Cette même année, elle monte sur les planches dans le IN du Festival d'Avignon dans une pièce de Molière mise en scène par Clément Hervieu-Léger de la Comédie Française. En 2021, elle est Élisabeth de Gaulle dans la série *De Gaulle : l'éclat et le secret* sur France 2. Tandis qu'Arte propose avec sa collection « Replay » l'adaptation audiovisuelle du *Mariage de Victorine* de George Sand dans lequel Margaux Chatelier joue Victorine. En 2023, on la retrouve dans la série *Les Gouttes de Dieu*, adaptée du célèbre manga sur le vin, réalisée par Oded Ruskin sur Apple TV Plus et Canal +. En septembre 2023 sort le film *Follia*, dans lequel elle interprète Lucia, grande chanteuse lyrique et femme du héros.

Padrig Vion

Padrig Vion est originaire de Bretagne. Après avoir vadrouillé de Nantes à Belfast, en passant par Lille, il décide de devenir acteur et « monte » à Paris. En 2017, il intègre la Classe libre du Cours Florent où il travaille avec Jean-Pierre Garnier, Igor Mendjisky, Marcus Borja et Philippe

Baronnet. En 2019, il est reçu au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il est formé dans les classes de Valérie Dréville puis Nada Strancar. En troisième année, il joue dans la création du *Rameau d'Or* de Simon Falguières, et dans la mise en scène de Camille

Bernon et Simon Bourgade de *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst. Parallèlement, il tourne au cinéma (pour Arnaud des Pallières,

Emmanuel Finkiel, Grand Corps Malade) et écrit pour le théâtre (*Drame bourgeois* créé en 2023 au Théâtre Ouvert).

Hermine Dos Santos

Après la Classe libre du Cours Florent sous la direction de Jean Pierre Garnier, Hermine Dos Santos est diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2023, où elle travaille notamment avec Valérie Dréville, Sandy Ouvrier, Simon Falguières ou encore Camille Bernon et Simon Bourgade. Dans le cadre de sa formation au Cours Florent, elle participe au prix Olga Horstig dirigé par David Clavel au Théâtre des Bouffes du Nord et joue sous la direction d'Igor Mendjisky dans *C'est un peu*

comme des montagnes russes au Théâtre Firmin Gémier-La Piscine. Elle rejoint la compagnie d'Igor Mendjisky en 2018 pour la tournée de son spectacle *Notre crâne comme accessoire*, créé aux Bouffes du Nord. Elle joue en 2022 au Lavoir moderne Parisien dans *En compagnie des monstres*, spectacle écrit par David Guez. Elle est actuellement en création pour *Vive*, un spectacle de la compagnie Superlune, écrit par Joséphine Chaffin qui se jouera en 2024. Au cinéma, elle joue dans *Pupille* de Jeanne Herry (2019).

Mikael-Don Giancarli

Mikael-Don Giancarli est né à Poitiers. Après une formation théâtrale au CRR de Poitiers, puis au Cours Florent à Paris et enfin au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il a joué dans quelques courts-métrages pour Canal+, notamment réalisés par Aurélie Reinhorn et Barbara Carlotti, et dans les pièces de théâtre

Le Roi s'amuse de Victor Hugo, *Peanuts* de Fausto Paravidino, *Angels in America* de Tony Kushner, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, *Platonov* de Tchekhov, *Candy Circus* d'Antoine Gérard. Il jouera durant la saison 2023-24 dans *Seuil* de Marylin Mattei, mis en scène par Pierre Cuq.

Alexandre Gonin

Alexandre Gonin passe le concours du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2019 sous la direction de Claire Lasne Darcueil, où il travaille avec Nada Strancar, Valérie Dréville et Anne Sée. Il travaille avec David Guez et la compagnie Sans Roi dans

le cadre du Festival de Villerville en 2021. Il travaille avec Tiphaine Raffier dans sa dernière création *Némésis*, une adaptation du roman de Philip Roth aux Ateliers Berthiers Odéon Théâtre de l'Europe, en 2023.

Eva Lallier Juan

Eva Lallier Juan commence son parcours de comédienne en 2013. Elle suit diverses formations dont la Classe libre puis passe le concours du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2019 sous la direction de Claire Lasne Darcueil où elle travaille avec Nada Strancar, Valérie Dréville et Anne Sée. Elle travaille avec le metteur en scène Lucas Olmedo en tant que

comédienne et assistante à la mise en scène, avec la compagnie de la Volga pour différentes éditions du Festival du Pescet. Elle joue un spectacle à domicile sous la direction de Valérie Suner avec le théâtre de la Poudrerie (Sevran) à partir de novembre 2023. Elle tourne également dans divers projets pour le cinéma et la télévision depuis 2013.

Olenka Ilunga

Originaire de Belgique, Olenka Ilunga pratique la danse (moderne, hip-hop, contemporaine). À Bruxelles, elle suit des cours de théâtre en 2015 et poursuit son cursus théâtral au CRR de La Réunion. En 2020, après une année de classe préparatoire à l'Académie de l'Union à Limoges, elle rentre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 2022) où elle travaille avec

Valérie Dréville, Patrick Rameau, Robin Renucci, Simon Falguières, etc. Au cinéma, elle débute avec les Talents Adami Cannes 2021 et tourne dans son premier court-métrage *Zorey* réalisé par Swann Arlaud. Elle joue également dans *Avants Trois Nuits* de Minna Prader, dans le long métrage *Les Jeunes Amants* réalisé par Carine Tardieu et *Le Parfum Vert* de Nicolas Pariser

Jordi Savall

Depuis plus de cinquante ans, Jordi Savall fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, l'indifférence et l'oubli. Il découvre et interprète ces musiques anciennes, sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique historique. Il a fondé avec Montserrat Figueras les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989). Avec sa participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande son), son activité de concertiste, sa discographie et la création en 1998, avec Montserrat Figueras, du label Alia Vox, Jordi Savall démontre que la musique ancienne intéresse un large public de tous âges. Il a enregistré et édité plus de 230 disques dans les répertoires médiévaux, renaissants, baroques et classiques, avec une attention particulière au patrimoine musical hispanique et méditerranéen, qui ont reçu de nombreuses distinctions comme

le Midem Awards, l'International Classical Music Awards et un Grammy Award. En 2008, Jordi Savall a été nommé Ambassadeur de l'Union européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, Artiste pour la paix dans le cadre du programme Ambassadeurs de bonne volonté de l'Unesco. Pour le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven, il a dirigé l'intégrale de ses symphonies à la tête du Concert des Nations et les a enregistrées en deux CDs intitulés *Beethoven Révolution* ; la critique allemande a distingué le volume II comme le meilleur disque orchestral avec le Schallplattenkritik Prize. Il est docteur honoris causa des universités d'Evora, Barcelone, Louvain, Bâle et Utrecht. Il a reçu l'insigne de chevalier de la Légion d'Honneur de la République Française, le Prix international de musique pour la paix du ministère de la Culture et des Sciences de Basse Saxe, la Medalla d'or de La Generalitat de Catalogne et le prix Léonie Sonning. Il est membre d'honneur de la Royal Philharmonic Society, de l'Académie royale de musique de Suède et de l'Accademia nazionale di Santa Cecilia.

Le Concert des Nations

Le Concert des Nations est un orchestre créé par Jordi Savall et Montserrat Figueras en 1989 durant la préparation du projet *Canticum Beatae Virgine* de Marc-Antoine Charpentier, afin de disposer d'une formation interprétant sur instruments d'époque un répertoire qui irait de l'époque baroque jusqu'au romantisme (1600-1850). Le nom de l'orchestre vient de l'œuvre de François Couperin *Les Nations*. Le Concert des Nations est le premier orchestre réunissant une majorité de musiciens provenant de pays latins (Espagne, France, Italie, Portugal, Amérique latine, etc.), tous étant spécialisés dans l'interprétation de la musique ancienne sur des instruments originaux correspondant à l'époque et aux critères historiques. Dès ses débuts, l'orchestre a montré une volonté de faire connaître des répertoires historiques de grande qualité à travers des interprétations qui en respectent rigoureusement l'esprit original, tout en œuvrant pour leur revitalisation. En 1992, Le Concert des Nations aborde le genre de l'opéra avec *Una cosa rara* de Vicente Martín i Soler représenté au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, au Gran Teatre del

Liceu de Barcelone et à l'Auditorio Nacional de Madrid. Suivra l'*Orfeo* de Monteverdi au Gran Teatre del Liceu, au Teatro Real de Madrid, au Wiener Konzerthaus, à l'Arsenal de Metz et au Teatro Reggion di Torino. En 1995, un autre opéra de Martín i Soler, *Il burbero di buona cuore*, est représenté au Théâtre de la Comédie de Montpellier. En 2000 est présenté en version concert à Barcelone et à Vienne *Celos aun del Ayre matan* de Juan Hidalgo (musique) et Calderón de la Barca (livret). Le Concert des Nations a aussi abordé des œuvres du répertoire symphonique, comme *La Création* de Haydn, l'*Oratorio de Noël* de Bach ou *Le Messie* de Haendel, et a approfondi sa pratique du classicisme et du romantisme. En 2020, l'orchestre a interprété en concert et enregistré le double CD *Beethoven Révolution* comprenant l'intégrale des symphonies de Beethoven à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance du compositeur. La discographie du Concert des Nations a reçu plusieurs prix et récompenses tels que les Midem Classical Award et International Classical Music Awards.

Jordi Savall, direction
Luca Guglielmi, assistant
de direction

Violons 1

Lina Tur Bonet, *premier violon*
Sara Balasch
Guadalupe del Moral
Andrej Kapor
Ángela Moro
Ignacio Ramal
Ricart Renart
Catalina Reus
Guillermo Santonja

Violons 2

Mauro Lopes, *chef des seconds violons*
Joanna Crosetto
Andrea Duca
Sakura Goto
Karolina Habalo
Maria Roca
Angelika Wirth
Miren Zeberio

Altos

David Glidden, *chef des altos*
Cécile Brossard
Fumiko Morie
Núria Pujolràs

Iván Sáez
Nina Sunyer

Violoncelles

Balázs Máté, *chef des violoncelles*
Matylda Adamus
Dénes Karasszon
Sophie Lamberbourg
Bianca Riesner

Contrebasses

Xavier Puertas, *chef des contrebasses*
Laura Asensio
Peter Ferretti
Michele Zeoli

Flûtes traversières

Charles Zebley
Eleonora Bišćević

Hautbois

Paolo Grazzi
Miriam Jorde

Clarinettes

Francesco Spendolini
Joan Calabuig

Bassons

Joaquim Guerra
Carles Vallès

Cors

Thomas Müller
Javier Bonet
Mario Ortega
Federico Cuevas

Trompettes

Jonathan Pia
René Maze
Pedro de Souza

Trombones

Elies Hernandis
Frédéric Lucchi
Adrien Muller
Corentin Morvan, *ophicléide*

Percussions

Riccardo Balbinutti, *timbales, triangle*
Francesco Parodi, *cymbale*

La Capella Nacional de Catalunya

Depuis sa création en 1987 à Barcelone par Montserrat Figueras et Jordi Savall, le chœur de chambre La Capella Reial de Catalunya a développé dans le monde entier une intense activité de concerts et d'enregistrements dans le domaine de la musique médiévale, renaissance, baroque et classique. Formé de jeunes solistes et chanteurs professionnels (généralement 20 à 25 chanteurs), cet ensemble a joué un rôle essentiel dans la récupération et la diffusion du patrimoine musical catalan, hispanique et européen, qui est représenté sur plus de 50 CDs disponibles principalement dans le catalogue Alia Vox. C'est pendant la préparation de la *Symphonie n° 9* de Beethoven, en 2021, que la décision de créer La Capella Nacional de Catalunya a été prise, un nouvel ensemble vocal professionnel composé de 40 jeunes chanteurs, qui se développe à partir des 25 membres de La Capella Reial de Catalunya. Grâce aux différentes auditions organisées à Paris et à Barcelone de jeunes chanteurs professionnels, ayant fait des études spécialisées en musique vocale des XVIII^e et XIX^e siècles, nous

avons pu sélectionner 15 nouveaux jeunes chanteurs qui, avec le noyau dur des 25 chanteurs de La Capella Reial de Catalunya, constitueront le premier chœur entièrement professionnel de Catalogne, spécialisé dans l'interprétation basée sur la connaissance des pratiques historiques. La Capella Nacional de Catalunya est l'aboutissement de l'expérience du travail des académies précédentes : un travail pédagogique dans le but de récupérer le patrimoine musical européen et universel en reconstituant les techniques d'exécution de l'époque, en les transmettant aux nouvelles générations et en les diffusant au public. La combinaison de musiciens de renommée internationale et de jeunes musiciens professionnels dans l'orchestre, sous la direction de Jordi Savall, est complétée par l'incorporation d'un chœur jeune et professionnel. Cela crée des conditions uniques et exceptionnelles qui nous rapprochent de la musique et de sa puissance expressive telle qu'elle sonnait à l'époque de sa composition, sur la base d'un travail créatif de la plus grande fidélité historique et de l'excellence artistique.

Sopranos

Sara Brunel
Andrea Martí
Irene Mas
Rita Morais
Anaïs Oliveras
Anna Piroli
Maëlys Robinne
Natasha Schnur
Lise Viricel

Mezzo-sopranos, contraltos

Lucija Ercegovac
Mercè Bruguera
Eulàlia Fantova
Agustina Lo Vecchio
Mariona Llobera
Maria Morellà
Lara Morger
Beatriz Oleaga

Lluís Vilamajó,
préparation
de l'ensemble vocal
Rochsane Taghikhani,
coach linguistique

Avec le soutien du Département de la Culture de la Generalitat de Catalunya, de l'Institut Ramon Llull, de la Diputació de Barcelona et de l'Institut Nacional de las Artes Escénicas y de la Música (INAEM).

Avec le soutien financier de la DRAC Occitanie.

Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet.

Cofinancé par l'Union européenne.

Ce concert fait partie du projet YOCPA, Young Orchestra and Choir Professional Academies, dirigé par le Centre Internacional de Música Antiga Fundació (CIMA) et soutenu par l'Union européenne.

Le projet offre des opportunités de formation et d'emploi aux nouvelles générations de musiciens. Ce programme associe le travail pédagogique d'experts professionnels à la formation de jeunes musiciens dans le cadre d'académies qui se déroulent à la fois en présentiel et en ligne.

Dans le cadre de l'apprentissage pratique, ces académies offrent également la possibilité de jouer avec les ensembles dirigés par Jordi Savall, La Capella Nacional de Catalunya et Le Concert des Nations, dans différentes salles de concerts européennes prestigieuses et d'enregistrer des CDs de répertoires travaillés dans les académies.

Livret

Felix Mendelssohn

Le Songe d'une nuit d'été

3. Lied mit Chor

Allegro ma non troppo

Erste Elfe:

Bunte Schlangen, zweigezüngt!
Igel, Molche, fort von hier!
Daß ihr euren Gift nicht bringt
in der Königin Revier!

Chor und Elfen:

Nachtigall, mit Melodei
sing in unser Eiapopei,
Eiapopei, Eiapopei,
daß kein Spruch,
kein Zauberfluch
der holden Herrin schädlich sei.
Nun gute Nacht mit Eiapopei!

Zweite Elfe:

Schwarze Käfer, uns umgibt
nicht mit Summen, macht euch fort!
Spinnen, die ihr künstlich webt,
webt an einem andern Ort!

Erste Elfe:

Macht euch fort!

3. Chanson avec chœur

Allegro ma non troppo

Première Fée :

Vous, serpents tachetés, au double dard,
hérissons épineux, ne vous montrez pas,
salamandres, orvets, ne soyez pas malfaisants,
n'approchez pas de la reine des fées. Arrière, arrière !

Chœur et Fées :

Philomèle, avec ta mélodie,
accompagne notre douce chanson ;
Lulla, Lulla, Lullaby ! Lulla, Lulla, Lullaby !
Que ni malheur,
ni charme, ni maléfice
n'atteigne notre aimable dame,
et bonne nuit, avec Lullaby.

Seconde Fée :

Araignées fileuses, ne venez pas céans ;
arrière, fauchez aux longues pattes, arrière !
Noirs escargots, n'approchez pas.
Vers et limaçons, ne faites aucun dégât.

Première Fée :

Arrière, arrière !

Chor und Elfen:

Nachtigall, mit Melodei
sing in unser Eiapopei,
Eiapopei, Eiapopei,
daß kein Spruch,
kein Zauberfluch
der holden Herrin schädlich sei.
Nun gute Nacht mit Eiapopei!

Erste Elfe:

Alles gut! Nun auf und fort!
Einer halte Wache dort!

12. [Szene und Dialog]

Allegro vivace come I

Finale

Allegro di molto

Oberon (Chor der Elfen):

Bei des Feuers mattem Flimmern
Geister, Elfen, stellt euch ein!
Tanzt in den bunten Zimmern
manchen leichten Ringelreihn!
Singt nach seiner Lieder Weise,
singet, hüpfet, lose, leise!

Titania (Erste Elfe):

Wirbelt mir mit zarter Kunst
eine Not' auf jedes Wort;
Hand in Hand, mit Feengunst,
singt und segnet diesen Ort!

Chœur et Fées :

Philomèle, avec ta mélodie,
accompagne notre douce chanson ;
Lulla, Lulla, Lullaby ! Lulla, Lulla, Lullaby !
Que ni malheur,
ni charme, ni maléfice
n'atteigne notre aimable dame,
et bonne nuit, avec Lullaby.

Première Fée :

Maintenant partons, tout va bien qu'une de nous se
tienne à l'écart, en sentinelle !

12. [Scène et Dialogue]

Allegro vivace come I

Finale

Allegro di molto

Obéron (Chœur des Fées) :

Faites-en cette maison rayonner la lumière
du foyer mort ou assoupi ;
que tous les elfes et les esprits féeriques
gambadent aussi légers que l'oiseau sur l'épine,
et chantent avec moi une ariette,
en dansant légèrement.

Titania (Première Fée) :

Redites d'abord la chanson par cœur.
Sur chaque parole nous fredonnerons une note
en nous tenant la main avec la grâce féerique,
et nous bénirons ces lieux.

Oberon (Chor der Elfen):
Bei des Feuers mattem Flimmern
Geister, Elfen, stellt euch ein!
Tanzet in den bunten Zimmern
manchen leichten Ringelreihn!
Singt nach seiner Lieder Weise,
singet, hüpfet, lose, leise!

Oberon (Chor der Elfen):
Nun genug!
Fort im Sprung!
Treff mich in der Dämmerung!

Obéron (Chœur des Fées) :
Faites-en cette maison rayonner la lumière
du foyer mort ou assoupi ;
que tous les elfes et les esprits féeriques
gambadent aussi légers que l'oiseau sur l'épine,
et chantent avec moi une ariette,
en dansant légèrement.

Obéron (Chœur des Fées)
Filons ;
ne nous arrêtons pas ;
et retrouvons-nous à la pointe du jour.

Adaptation de Pau Carrió
d'après la traduction catalane de Joan Sellent
Traduction française : Jean-Michel Déprats

LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des *Clés du classique* consacré à la *Symphonie n° 4* « Italienne » de Mendelssohn en flashant le QR code.

La série *Les Clés du classique* vous fait découvrir les grandes œuvres du répertoire musical. Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris, ainsi que sur toutes les plateformes d'écoute.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

